

Synthèse de la presse française

2 février 2011

Michel Camdessus. Ancien directeur général du Fonds monétaire international (FMI) et gouverneur honoraire de la Banque de France, Michel Camdessus a affirmé, sur la radio BFM Business que « *Nous allons vers un système plurimonnaire. Il est évident que le dollar va rester la monnaie centrale pour de longues années encore. Le système va se transformer, la monnaie chinoise va progressivement devenir, elle aussi, une monnaie de réserve. Il va falloir faire fonctionner un système multiréserve tout en créant et développant une monnaie mondiale dont nous avons déjà l'embryon : le droit de tirage spécial (DTS) [...]. Ça pourrait être très vite mais je comprends que les Chinois soient prudents et prennent leur temps.* ».

La Tribune
Entendu sur BFM Business : Michel Camdessus (02.02)

Mises en garde du Fonds monétaire international (FMI). Lors d'un colloque organisé lundi par l'Autorité monétaire de Singapour, le directeur du FMI, Dominique Strauss-Kahn, a dénoncé « *deux déséquilibres dangereux* » qui constituent « *un risque pour la durabilité de la reprise* ». « *Alors que la croissance reste inférieure à son potentiel dans les pays développés, les pays émergents et en voie de développement croissent bien plus rapidement, et certains pourraient même se trouver bientôt en état de surchauffe* ». Le second résultat de la persistance d'un « *niveau de chômage élevé* » et des « *inégalités croissantes de revenus et de richesse* » au sein même des pays.

Christine Lagarde, ministre de l'Économie, a estimé, hier, sur RTL, que c'était « *une évidence qu'il y a un certain nombre de risques [...]* dans une économie mondialisée » et qu'il « *suffit qu'il y ait surchauffe quelque part pour qu'il y ait des menaces* ».

Le Figaro économie
Strauss-Kahn et le FMI multiplient les mises en garde (02.02)
Les Échos
FMI : Lagarde tacle les propos alarmistes de DSK (02.02)
La Tribune
L'Asie guettée par la surchauffe selon le FMI...et connaît une accélération de l'inflation (02.02)

Volatilité des prix agricoles. Dans un commentaire paru dans le quotidien Les Échos, François Bourguignon, directeur de l'école d'économie de Paris, indique que, parmi les trois facteurs susceptibles d'expliquer la flambée des prix agricoles sur les marchés internationaux, entre juin et décembre 2010 (+ 94 % pour le blé, + 63 % pour le maïs), l'hypothèse des variations non anticipées des fondamentaux de marché semble être la plus probable (aléas climatiques, variation des coûts et de la demande, notamment les biocarburants face aux prix pétroliers). Les questions de la régulation des marchés agricoles internationaux et de la sécurité alimentaire des pays à faibles revenus sont des sujets que la présidence française souhaite aborder au G20.

Les Échos
Sous la volatilité des prix agricoles (02.02)